

# Licence "pro" d'Orléans : cap sur l'apprentissage

## REPÈRES

- **Nom :** Licence professionnelle de gestion de la production industrielle, option Chaîne logistique globale.
  - **Niveau :** bac +3.
  - **Date de création :** 2005.
  - **Lieu des cours :** IUT d'Orléans, département Qualité logistique industrielle et organisation (QLIO).
  - **Public :** bac +2.
- Formation initiale en apprentissage ou en contrat de professionnalisation
- **Rythme de l'alternance :** 17 semaines à l'IUT; 35 semaines en entreprise.

### Formation continue

- **Durée :** 1 an.
- **Nombre annuel d'heures de cours :** 595.
- **Effectif par promotion :** 36 étudiants.
- **Sélection :** dossier et entretien.
- **Rémunération des apprentis :** de 18 à 20 ans : 49 % du Smic ou du seuil minimum conventionnel; plus de 21 ans : 61 % du Smic ou seuil minimum conventionnel; - Rémunération des étudiants en contrat de professionnalisation : entre 16 et 20 ans : 65 % du Smic ou du seuil minimum conventionnel; entre 21 et 25 ans : 80 % du Smic ou du seuil minimum conventionnel; plus de 26 ans : 85 % du Smic.
- **Renseignements :** IUT QLIO : [www.univ-orleans.fr/iut-orleans/qlio](http://www.univ-orleans.fr/iut-orleans/qlio)  
Centre de formation d'apprentis interuniversitaire de la région Centre : [www.cfaiurc.fr](http://www.cfaiurc.fr)  
Service de la formation continue de l'université d'Orléans : [www.univ-orleans.fr/sefco](http://www.univ-orleans.fr/sefco)

À partir de la rentrée 2009, la licence professionnelle Chaîne logistique globale délivrée par l'IUT d'Orléans ne sera plus accessible que par les voies de l'alternance ou de la formation continue.

À Orléans, la licence professionnelle Chaîne logistique globale est une des formations universitaires qui accueillent le plus d'apprentis. Cette année, les 26 étudiants qui se sont inscrits à la licence ont signé un contrat d'apprentissage avec une entreprise. Et, dès la rentrée prochaine, ce cursus diplômant de niveau bac +3 sera exclusivement délivré en alternance (apprentissage ou contrat de qualification) et en formation continue. "De par sa pédagogie fondée sur les mises en situation et les études de cas, cette licence professionnelle se prête particulièrement bien à l'apprentissage", observe Luc Delplanque, responsable de la formation et chef



Les 37 étudiants de la licence professionnelle Chaîne logistique globale viennent d'emménager dans ces locaux flamboyants, lesquels abritent les bâtiments QLIO (Qualité Logistique Industrielle et Organisation) et Chimie.

port aux schémas classiques de la formation universitaire. Dans le cadre de la licence, les étudiants sont sous contrat avec une entreprise qui leur accorde du temps pour venir suivre une formation chez nous", souligne Luc Delplanque. Les jeunes diplômés,

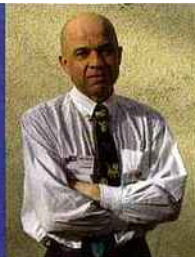
chaîne de production en amont, rationalisation des flux de transport en aval ou amélioration des systèmes d'information figurent parmi les grands thèmes de missions proposés aux étudiants.

## Les travaux pratiques privilégiés

L'importance de cette mission en entreprise ne dispense pas pour autant les étudiants de suivre les cours d'une manière assidue. C'est en effet durant les 17 semaines d'enseignement théorique que les étudiants abordent tous les aspects de la chaîne logistique globale, des achats à la distribution physique en passant par la gestion des stocks et des approvisionnements, la production et l'informatique. Durant leurs cours, les intervenants, dont 55 % sont des professionnels, privilégient autant que possible les travaux pratiques. C'est le cas avec le module Informatique et gestion de la communication, dans lequel les étudiants apprennent, par exemple, à mettre en œuvre une GPAO (Gestion de la production assistée par ordinateur) et un ERP. Outre ces atouts pédagogiques, la licence professionnelle Chaîne

"Durant leurs missions en entreprise, les étudiants doivent se retrouver dans une situation de gestionnaire de projet",

LUC DELPLANQUE, RESPONSABLE DE LA LICENCE PROFESSIONNELLE CHAÎNE LOGISTIQUE GLOBALE



du département Qualité logistique industrielle et organisation (QLIO) de l'IUT d'Orléans.

## Comme des salariés d'entreprise

Dès le début de cette troisième année universitaire, qui s'apparente plus à un stage intensif de préparation au métier de logisticien qu'à une année scolaire académique, les apprentis sont considérés, non comme des étudiants ordinaires, mais comme de véritables salariés d'entreprise. "Les rôles sont inversés par rap-

port aux schémas classiques de la formation universitaire. Dans le cadre de la licence, les étudiants sont sous contrat avec une entreprise qui leur accorde du temps pour venir suivre une formation chez nous", souligne Luc Delplanque. Les jeunes diplômés, qui alternent 35 semaines en entreprise et 17 semaines en cours, passent en effet plus de temps sur le terrain professionnel que sur les bancs de l'école. De plus, ils travaillent sur un projet logistique précis, défini au préalable avec leur employeur. "Cela va bien au-delà des tâches quotidiennes d'un technicien supérieur. Pour valider leur diplôme, les étudiants doivent se retrouver, durant leurs missions en entreprise, dans une situation de gestionnaire de projet", précise le responsable de la formation. Optimisation de la

logistique globale offre aux apprentis des conditions d'études particulièrement favorables. Pour attirer davantage d'étudiants en région Centre, le conseil régional a mis sur l'apprentissage en créant en 2004 un CFA interuniversitaire qui propose un dispositif d'aides financières très avantageux. Ainsi, pour peu qu'il réside à plus de 6 km de son lieu de formation, un apprenti touche 300 euros par an d'indemnités de transport. Un défraiement qui peut aller jusqu'à 1 600 euros si la distance entre le lieu d'habitation et l'université dépasse les 100 kilomètres. Quant aux étudiants contraints de signer deux baux locatifs en raison d'une



Durant leurs cours, les intervenants professionnels privilégient autant que possible les travaux pratiques.

trop grande distance entre leur lieu d'études et leur entreprise d'apprentissage, ils peuvent bénéficier d'une prime "double logement", soit un soutien financier de 40 euros par semaine de formation. Par ailleurs, le conseil régional du Centre a mis en place des mesures incitatives à destination des entreprises. Ainsi, l'indemnité compensatrice forfaitaire qu'elle verse aux employeurs par apprenti embauché et par an s'élève à 1 700 euros, soit 700 de mieux que le minimum légal.

### Un vivier de recrutement

Ces efforts sont récompensés. Quatre ans après sa création, la licence professionnelle vient d'obtenir de la part du minis-

trère une nouvelle habilitation pour quatre années supplémentaires, ce qui confirme que le diplôme répond bien aux besoins de compétences logistiques exprimés par les entreprises de ce bassin d'emploi local. Certains employeurs, à l'instar de Parfums Christian Dior, dont le siège mondial est à Orléans, et de John Deere, fabricant de moteurs pour

les engins agricoles et de travaux publics, n'hésitent pas, d'ailleurs, à utiliser la licence professionnelle comme un vivier de recrutement, allant jusqu'à embaucher, dans les années fastes, jusqu'à quatre apprentis. Si tous les jeunes diplômés de la licence ne se voient pas proposer un contrat de travail à l'issue de leur apprentissage, la plupart d'entre eux ne

mettent pas plus de six mois, néanmoins, à trouver un poste de gestionnaire d'approvisionnement, d'agent d'ordonnancement ou d'assistant logistique dans des secteurs d'activités aussi divers que la parfumerie, la mécanique, le luxe (lire témoignage ci-dessus), la grande distribution ou l'aéronautique.

Marie-Noëlle Frison

## PROFIL

**Marjorie Simonaud,**  
**chargée de données techniques chez Hermès**

### "Ma mission consiste à créer une nomenclature pour chaque commande sur mesure"

Marjorie Simonaud rêvait de travailler dans le luxe. Quand, inscrite en licence professionnelle Chaîne logistique globale, elle découvre la proposition de contrat en apprentissage chez Hermès, elle n'hésite pas une seconde et postule. Quelques jours plus tard, elle apprend que sa candidature est retenue. Le rêve devient réalité. La jeune femme va passer un an au siège d'un des selliers les plus réputés au monde, en Seine-Saint-Denis, à Pantin.

#### Un contact avec les couleurs et les matières

Affectée au service des systèmes d'information, elle est chargée de rationaliser le mode de gestion informatique de la production hors vente (vitrines des magasins, prototypes...). Un poste qui la met en contact avec les articles, les couleurs, les matières... « Si la directrice de la décoration avait besoin d'un sac en crocodile rose fuchsia pour les vitrines des magasins, c'était à moi de transcrire cette demande en code, lequel était ensuite envoyé, via la GPAO, à l'atelier de production », explique Marjorie Simonaud. En dépit du côté technique de la mission, la jeune fashionista se sent dans son élément. Bien plus que chez IBM, entreprise dans



#### CV EXPRESS

Âge : 21 ans.  
Salaire mensuel brut : 2 200 €.  
Formation initiale : BTS  
Assistante de direction.

laquelle elle a passé deux années en apprentissage, dans le cadre de son BTS d'assistante de direction.

#### Une proximité avec les produits

L'intérêt qu'elle trouve dans sa mission chez Hermès compense largement les difficultés qu'elle rencontre parfois durant les cours de logistique à l'IUT d'Orléans. « Venant d'un BTS d'assistante de direction, précédé d'un bac littéraire, je n'avais aucune base dans le métier de la logistique. J'ai donc dû travailler plus que les autres pour me mettre à niveau, notamment dans certaines matières, comme la gestion des stocks ». Dans ce contexte, la poursuite de ses études par un master tente peu la jeune

femme. D'autant qu'avant la fin de son contrat d'apprentissage, Hermès lui propose d'intégrer en CDI le bureau des méthodes au poste de chargée de données techniques. « Ma mission consiste à créer une nomenclature, autrement dit un code-à-barres, pour chaque commande sur mesure. » Un travail de codification qui la rapproche un peu plus encore des produits. Car, derrière les chiffres des codes-à-barres, se cachent des articles de luxe sortis de l'imagination de clients fortunés, qui se laissent aller à toutes les excentricités. « On voit passer des commandes vraiment farfelues. Je me souviens, par exemple, de ce client qui nous a demandé un étui à pommes vert fluo ! » À ce côté "fun" du métier, qui plaît beaucoup à Marjorie Simonaud, s'ajoute un environnement de travail dans lequel elle se sent comme un poisson dans l'eau. « Je m'entends très bien avec mes collègues, mon salaire est plutôt correct pour un premier poste et, comme tous les collaborateurs d'Hermès, je bénéficie de tarifs avantageux sur les collections ! » Tout ce qu'il faut pour combler notre fashion victim qui, pour rien au monde, ne quitterait l'univers du luxe.

M.-N.F